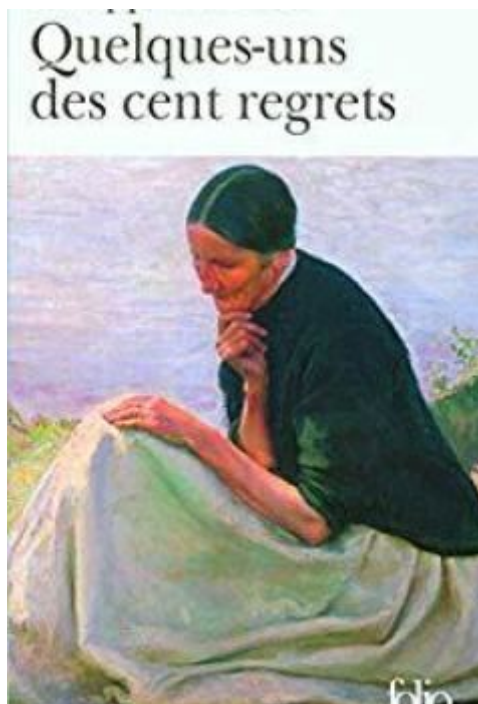


Quelques-uns des cent regrets

de **Philippe Claudel**



3.71 étoiles sur 5 de 114 Commentaires client

Quelques-uns des cent regrets PDF Télécharger de Philippe Claudel - Vous cherchez ebook Quelques-uns des cent regrets PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Quelques-uns des cent regrets Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près tout type ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Quelques-uns des cent regrets, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liée avec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Quelques-uns des cent regrets PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Quelques-uns des cent regrets PDF, EPUB.

Quelques-uns des cent regrets PDF Télécharger de Philippe Claudel - "Elle portait des cheveux un peu plus longs que par le passé. Sa blondeur s'était mêlée d'argent. Son visage gardait la beauté simple qui en était la marque. A peine les rides l'avaient-elles tissé d'un mince réseau de blessures. Le temps s'était déposé en elle, avec sa fatigue et son poids, comme une poussière. Étaient-ce les années vécues sans la voir qui me faisaient la croire plus jeune qu'elle n'était en vérité ? " A la mort de sa mère, le narrateur revit...

Détails Quelques-uns des cent regrets

| | |
|----------------------|---|
| Le Titre Du Livre | Quelques-uns des cent regrets |
| Auteur | <i>Philippe Claudel</i> |
| ISBN-10 | 2070315045 |
| Editeur | Gallimard |
| Catégories | souvenirs d'enfance |
| Évaluation du client | 3.71 étoiles sur 5 de 114 Commentaires client |
| Nom de fichier | quelques-uns-des-cent-regrets.pdf |
| La taille du fichier | 25.06 MB |

LiliGalipette

17 juin 2016

Après seize ans d'absence, le narrateur revient dans son village natal, bourgade désolée et presque abandonnée, momentanément noyée par une inondation affamée. Ramené par le décès de sa mère, l'homme retrouve des souvenirs et des sensations perdus. « Je revenais vers des lieux engourdis, des paysages qui me parlaient au coeur avec l'accent traînant des peines jamais guéries. » (p. 14)

L'élément liquide est omniprésent, sous forme de pluie ou de crue débridée, et il remplace les larmes que le narrateur ne verse pas. « Ma mère était morte depuis deux jours. J'avais honte de ne pas être triste et de ne pas avoir pleuré, tout en sentant au fond de moi-même une sorte de creux à vif et qui ne cessait de grandir. » (p. 28) L'homme n'est pas un nouveau Meursault, mais un enfant blessé qui ne pardonne pas la peine qu'on lui a infligée. Privé de père, absent disparu à la guerre, le narrateur souffre surtout qu'on lui ait volé ses rêves filiaux. « Toutes les familles possèdent, dit-on, d'épaisses strates de silence tendu, des souffrances engluées dans des secrets cachés bien au fond de belles armoires à linge. » (p. 74) À l'adolescence, il fut plus facile de partir sur une colère que de comprendre et de pardonner à l'innocente qu'était sa mère. La musique des romans de Philippe Claudel est unique et reconnaissable entre toutes. C'est celle d'une antique boîte à musique que l'on remonte gravement pour retrouver, le temps d'une mélodie aigrette, une enfance confite dans la mémoire et les illusions. Les souvenirs et les peines d'un enfant sont en quelque sorte des reliques précieuses qui supportent difficilement la lumière froide de l'âge adulte. « Parfois de grands malheurs sont ramenés par nos semblables à des proportions raisonnables, et les autres ne nous aident jamais tant que lorsqu'ils dégonflent comme des vessies de poissons, nos forts élans de désespoir. » (p. 36) de remords en pardon perdu, le narrateur sait qu'il ne peut rien effacer des douleurs qu'il a connues et des chagrins qu'il a causés. Ne reste qu'à trouver la sérénité face aux choses que l'on ne peut changer. C'est aussi cela, faire son deuil. Philippe Claudel écrit sur le deuil avec une plume toujours juste et bouleversante, sans pathétique ni grandiloquence. Les grandes douleurs sont muettes, paraît-il. Grâce à Philippe Claudel, elles ont une voix que l'on n'oublie pas. de cet immense auteur, je vous recommande chaudement Meuse l'oubli et J'abandonne. + Lire la suite

brigittelascombe

27 octobre 2012

"Il pleure dans mon coeur / Comme il pleut sur la ville.." s'attristait Verlaine. Ce sont ces vers qui émergent (pour moi) des eaux de la ville d'enfance du narrateur(inondée par des pluies diluviennes) et qui s'envolent de son coeur noyé de regrets , suite au décès de sa mère (perdue de vue depuis seize ans et qu'il revient enterrer). Le "tout est inondé depuis trois jours" du chauffeur d'autocar nous plonge déjà dans une ambiance de trépassé. "Pour celles et ceux qu'on blesse", pose Philippe Claudel d'emblée car il est bien question de blessure ici, pour cause de non-dits et de secret de famille, ce qui rend ce roman bouleversant.Durant seize ans, il a aimé plus que tout celle qui lui a tout sacrifié, celle qui travaillait chez des riches, et, malgré sa précarité, lui offrait les succulents

gâteaux du Merle blanc, celle qui l'amenait voir la tombe du soldat disparu sous laquelle gisait son père (aviateur disparu en héros lors de la guerre) sans nom apparent, celle à laquelle il écrivait des lettres d'amour en colonie, celle dont il voulait capter la fierté en gagnant quelques sous (en se faisant exploiter par des "négriers")... celle dont un sale jour, découvrant les mensonges il a interprété le passé, qu'il a mal jugé, a insulté, a blessé et a abandonné... Quelques-uns des cents regrets pleure comme un chagrin d'enfant éperdu d'avoir trop aimé, perdu d'avoir rejeté sans chercher à comprendre, d'avoir haï en s'estimant trahi. Quelques-uns des cents regrets (qui a obtenu le prix Marcel Pagnol en 2000) est un chef-d'oeuvre de sensibilité, un beau portrait d'homme écartelé entre passé et présent, entre joies et souffrances des souvenirs revécus à chaque pas alors qu'il revient pour l'enterrement de cette mère si malheureuse qui le portait comme un "fardeau", celui d'une faute qui en fait ne lui incombait pas. On retrouve ici, la poésie de Parfums et les personnages glauques, (comme dans Les âmes grises) de la France profonde. Présents: l'hôtelier aux "110 kilos de muscles et de graisse", sa femme (dépressive mais alerte) dont la lubie est de se faire pousser en fauteuil roulant, le chauffeur d'autocar aux propos lugubres, le curé aux propos culpabilisants ou passés comme le grand-père indifférent habitant juste en face, l'ouvrier de l'abattoir séducteur surnommé "Merlin l'enchanteur"... On ferme Quelques-uns des cent regrets et on le vit encore. C'est ça la magie de Philippe Claudel: permettre au lecteur de se projeter, de se dire qu'est-ce qu'un destin? Qu'aurais-je fait ou éprouvé dans un tel cas? Et moi, qui ai-je blessé et qu'ai-je donc à regretter? Le style est élégant, imagé (ex: La ville était à tordre) parsemé parfois de plus cru (comme l'inscription de Dudulle dans les toilettes) pour permettre au lecteur de comprendre le sordide qui se trame en rentrant dans l'esprit de certains des habitants de cette ville refermée sur elle-même. On comprend aisément, après lecture de ce deuxième roman que l'auteur ait obtenu par la suite le Prix Renaudot en 2003 pour Les âmes grises et le Goncourt général pour le rapport Broddeck! + Lire la suite

Sachenka

24 septembre 2017

Suite à l'annonce du décès de sa mère, le narrateur (dont le nom demeurera inconnu jusqu'à la fin) retourne dans son village natal. Cela fait tant d'années qu'il l'a quitté et qu'il n'y a pas mis les pieds. Tout a changé, et pas pour le mieux. Chaque pas, chaque rencontre, tout est l'occasion pour lui de le constater. C'est comme si le temps s'y était arrêté, que la modernité et la marche de l'histoire l'avaient oublié, le laissant tomber en déclin, presque en ruine, abandonné. L'arrivée du narrateur dans ce trou perdu, inondé sous la pluie, un spectacle grisâtre qui hante et donne le ton. Cette impression, cette sensation est aussi renforcée par les villageois qui croisent son chemin. Eux aussi, ils ont connu leurs heures de gloire, mais ils ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes. le tenancier de l'Hotel de l'Industrie, autrefois homme riche, subvient difficilement à ses besoin grâce à son établissement que personne ne fréquente. Son épouse est handicapée à ses heures et l'unique pensionnaire est une vieille femme, à moitié folle, qui vit dans le passé. Et que dire du curé alcoolique et désabusé et de l'énigmatique croque-mort veuf ! Bref, une galerie de personnages fascinants malgré leur dégénérescence, uniques, décalés. Ils ne font qu'accentuer le sentiment d'étrangeté et de malaise qui poursuit le narrateur (et le lecteur !). Décidément, la désolation est partout. Et ce jeune garçon qu'il voit au loin, à quelques reprises, est-ce un enfant égaré ou le fruits de son imagination ? Difficile à dire... un mystère de plus? Avec Quelques uns des cent regrets, tout est propice à la nostalgie, les souvenirs (d'abord innocents), les questions auxquelles on préfère ne pas répondre. Philippe Claudel est un de mes auteurs modernes préférés pour plusieurs raisons, et sa plume extraordinaire est l'une des principales. Avec quelques mots, des phrases concises, une description d'un lieu ou d'un personnage, l'évocation d'un souvenir enfouis, un sentiment refoulé ou en suspens, il parvient à me faire visualiser des scènes entières et, surtout, à me faire ressentir toute une palette d'émotions. Avec ce roman, j'ai été intrigué, ému, attristé... même chaviré ! C'est tout un don. Surtout avec cette concision qui est la sienne (un roman si complexe en 154 pages), et son vocabulaire si juste et si beau. Si au début le narrateur semble indifférent à la mort de sa mère ou,

du moins, pas aussi affecté que quiconque le serait, c'est qu'il y a anguille sous roche. Puis, il y a cette brisure. Les souvenirs, qui jusque là se confinaient à des événements brumeux ou innocents ou carrément heureux, en ravivent d'autres beaucoup plus douloureux. Et les secrets se dévoilent petit à petit. Que s'est-il passé entre la mère et le fils ? Leur histoire est déroulée vers la fin et quelle histoire ! Je dois admettre que les vingt dernières pages m'ont beaucoup affecté. En bien, évidemment, mais quelle catharsis ! La visite que le narrateur fait de l'appartement de sa mère... ouf ! Claudel a réussi à me faire voir, comprendre la vie de cette pauvre femme, à ressentir les émotions qu'elle a vécues. (Telle est la force de persuasion de sa plume !) Accusée par son fils de l'avoir privé de son père, insultée et blessée, elle a passé le reste de sa vie seule et dans le dénuement. Ça m'a beaucoup affecté, surtout quand on croit en avoir deviné la raison, je dois admettre que j'avais l'oeil larmoyant pendant cette partie de ma lecture, ce qui n'était pas arrivé depuis très, très longtemps. Et la situation du narrateur n'est guère mieux. Comment vivre avec soi-même (le deuil, les remords) après tout cela ? Heureusement, les dernières pages nous laissent sur une note un peu plus positives. Au final, Quelques uns des cent regrets est une lecture qui ne devrait laisser personne indifférent. + Lire la suite

Similar Books of Quelques-uns des cent regrets

Sentinelle de la pluie par Tatiana de Rosnay
Présages par James Herbert
L'île aux remords par Didier Quella-Guyot
Rupture par Maryline Desbiolles
Journal de l'année du désastre par Kressmann Taylor
Boomerang par Philippe Claudel
Joyeux Noël par Philippe Claudel
La suture par Philippe Claudel
La femme sous l'horizon par Philippe Claudel
La consolante par Philippe Claudel
La fille de son père par Philippe Claudel
La petite fille de Monsieur .. par Philippe Claudel
Le rapport de Brodeck par Philippe Claudel
Les âmes grises par Philippe Claudel
L'Enquête par Philippe Claudel
L'arbre du pays Toraja par Philippe Claudel
Le Café de l'Excelsior par Philippe Claudel